

## PATRIMOINE

# « Sans relève, impossible de maintenir le poste d'aiguillage! »



Chantal Fischer  
chantal.fischer@sev-online.ch

**En octobre 2004, la deuxième plus ancienne installation d'enclenchement de Suisse, qui avait 103 ans et se situait au milieu du point de croisement des deux lignes ferroviaires BLS et CFF à Chiètres, a pris une retraite bien méritée. Elle a laissé la place à une installation électronique. Pour le personnel à Chiètres, toute une époque se terminait. Et pour l'association du poste d'aiguillage de Chiètres, c'était le début d'une nouvelle ère.**

Les CFF voulaient démolir le patrimoine culturel industriel qui reflétait plus de 100 ans de l'histoire des chemins de fer. Beat Winterberger, qui a travaillé à Chiètres en tant que sous-chef de gare jusqu'au passage à la télécommande électronique, ne pouvait pas l'accepter. « Déjà lors de mon entrée en fonction en 1996, j'ai eu l'intuition que cette installation n'allait plus pouvoir être utilisée bien longtemps », nous explique le président de l'association du poste d'aiguillage de Chiètres. Il a fait des propositions à son employeur, les CFF, pour le maintien du poste d'enclenchement. Mais ces derniers n'ont rien voulu savoir. Alors Beat Winterberger a

frappé à la porte du Service des biens culturels du canton de Fribourg et là, enfin, on l'a écouté ! En 2003, le bâtiment est placé sous la protection fédérale de la conservation des monuments historiques. Une première étape importante était ainsi franchie.

Après la fermeture de l'installation en 2004, l'objectif de l'association du poste d'aiguillage de Chiètres était de maintenir en fonction l'installation. Comme le bâtiment était en mauvais état, les membres de l'association ont mis la main à la pâte et, durant les années qui suivirent, ils entreprirent les travaux d'assainissement et de réparation. En tout, ils ont investi environ 13 000 heures de travail. Depuis lors le site, devenu musée, est ouvert au public. L'association du poste d'aiguillage de Chiètres fait des visites guidées pour les groupes sur demande afin de transmettre aux générations futures les connaissances historiques.

Le travail de longue haleine de l'association s'est vu plusieurs fois récompensé. En 2012, elle reçoit le prix d'encouragement de la Société suisse pour la protection des biens culturels pour le maintien d'un poste d'enclenchement historique unique dans toute la Suisse. Puis en 2014, le prix pour le travail bénévole de la commune de Chiètres lui est décerné et en 2019, le prix d'engagement public de Chiètres est remis au pré-



sident de l'association Beat Winterberger. Avant la pandémie, chaque année environ 400 visiteurs se sont intéressés au poste d'enclenchement historique de Chiètres. L'association a organisé quelque 30 visites par année. Hélas, l'intérêt a désormais fortement chuté. Mais le président a un autre souci : « Les membres du comité de notre association se font vieux. Il est à prévoir que dans les prochaines années, nous, les anciens, allons remettre nos mandats. » Malheureusement, il n'y a personne pour assurer le relève et cela inquiète Beat. « Il faut absolument

conserver l'installation car c'est un joyau dans le paysage ferroviaire suisse. Cela vaut la peine de le protéger. Mais, sans des personnes engagées pour siéger au comité, ce sera impossible ! »

Aucune compétence spécifique n'est requise pour collaborer dans l'association. Celui ou celle qui aimerait s'engager pour poursuivre l'oeuvre de maintien de cette installation unique peut s'adresser directement auprès du président de l'association Beat Winterberger: 079 592 61 39 ou stellwerk@kerzers.ch. Pour de plus amples informations : www.stellwerk-kerzers.ch.



## DEMAIN LE TEMPS SERA PLUS VIEUX ...

Philippe Pache

Août 2011, nous revenons du soleil avec ma fille Maude, 6 ans. Retour de Santorin; après l'avion nous prenons le train pour Lausanne ... il pleut, nous avions oublié que la pluie existait ... le père, l'adulte que je suis se lamente de ce temps gris et pluvieux... l'enfant

qu'elle est s'émerveille du paysage qui défile sous ses yeux ... La première fois que je suis allé avec ma fille à Santorin, elle avait 4 ans, chaque soir nous allions voir le coucher de soleil, tradition incontournable sur cette île des Cyclades... Après notre retour en

Suisse, Maude me montre du doigt le soleil : T'as vu papa !? là-bas c'est la Grèce ...

Philippe Pache a travaillé tant pour les Ballets Béjart que pour *L'illustré*, *Le Nouveau Quotidien*, *L'Hebdo*, etc...